



Comment la CIA a soutenu les djihadistes en Syrie

Par [Manuel E. Yepe](#)

Mondialisation.ca, 30 avril 2019

[rebellion.org](#) 27 avril 2019

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Une étude détaillée publiée le 17 avril sur le portail *GlobalGeoNews* par le journaliste français Maxime Chaix, auteur du livre « *La Guerre de l'Ombre en Syrie* », fournit des informations importantes sur les origines du rôle étonnant des États-Unis dans la guerre contre Assad en Syrie. « Timber Sycamore » est le nom de code d'une opération secrète officiellement autorisée par le président Barack Obama en juin 2013 pour former et équiper les rebelles contre son homologue syrien. Mais ce « soutien » a en fait commencé en octobre 2011, lorsque la CIA opérait par l'intermédiaire du MI6 (le service de renseignement britannique) pour éviter d'avoir à informer le Congrès qu'elle était en train d'armer les rebelles en Syrie. A l'origine, la CIA et le MI6 ont établi un réseau pour fournir des armes aux rebelles syriens à partir de la Libye, un plan qui impliquait les services de renseignement saoudiens, qataris et turcs.

Au printemps 2012, Obama a signé à contrecœur un décret exécutif top secret autorisant la CIA à fournir un « soutien non légal » aux rebelles en Syrie. Concrètement, ce que la CIA a fait, c'est relier ses alliés du Qatar et de l'Arabie saoudite avec un certain nombre de fabricants d'armes des Balkans (Bulgarie, Roumanie, Serbie, Croatie, etc.). Avec le soutien de l'OTAN, qui contrôle les exportations d'armes des Balkans par l'intermédiaire de l'EUFOR, les services secrets du Qatar et de l'Arabie Saoudite ont commencé à acheter des armes et des munitions à ces pays pour équiper illégalement les rebelles syriens.

En octobre 2012, le *New York Times* a révélé que ce vaste commerce d'armes parrainé par la CIA allait soutenir principalement des groupes djihadistes en Syrie, alors que les exportations d'armes par voie aérienne étaient en hausse, les armes étant introduites en territoire syrien par des « théâtres d'opération » en Turquie et Jordanie, grâce à « l'Armée Syrienne Libre » et à des trafiquants locaux d'armes. Enfin, il s'est avéré que ces « théâtres d'opérations » ont été improvisés par quinze services de renseignement occidentaux et moyen-orientaux, dont la DGSE et le MI6, sans que l'on sache encore exactement quel rôle ces agences ont joué dans cette guerre secrète.

Ce qui est clair, c'est que des dizaines de milliers de tonnes d'armes et des millions de cartouches de munitions ont été introduites dans le scénario de guerre syrien par cette opération. Il a également été prouvé que ces armes étaient principalement destinées à équiper des groupes djihadistes, y compris les milices terroristes qui se sont proclamées « État islamique » en juin 2014.

Finalement, Donald Trump a décidé d'éliminer cette opération au début de l'été 2017. Il

s'agissait d'un revers majeur pour la CIA, puisque le président des États-Unis a prédit une défaite pour les États-Unis et leurs alliés russes, iraniens et libanais dans la guerre contre la Syrie. Le rôle de coordination de l'Agence a été confirmé en juin 2018 par Ben Rhodes, conseiller principal d'Obama de 2009 à 2017, qui a affirmé que l'inscription d'al-Nusra sur la liste des organisations terroristes du département d'État en décembre 2012 était un mouvement « schizophrène », car il était évident que la milice djihadiste était un « élément important » de l'opposition anti-Assad.

Selon le journaliste Mehdi Hasan, la CIA a joué un rôle de coordination dans ce vaste commerce d'armes, et la participation des États-Unis à cette guerre parallèle a été beaucoup plus importante qu'on ne le pensait. Selon le *Washington Post*, il s'agissait de l'une des « *plus grandes opérations secrètes* » de l'histoire de la CIA. En janvier 2016, le *New York Times* l'a confirmé en soulignant que les manœuvres de la CIA pour renverser Assad faisaient partie d'une campagne multinationale qui comprenait des milliards de pétrodollars des États du Golfe, principalement investis par l'Arabie saoudite. Cette guerre secrète a marqué le début, entre 2011 et 2017, d'une coopération étroite entre les services secrets occidentaux et leurs homologues turcs et du Proche-Orient.

Ainsi, de nombreux experts et journalistes ont commis l'erreur d'analyser les opérations des différentes puissances du Moyen-Orient en les isolant de celles des gouvernements occidentaux. Au contraire, comme l'ancien Premier Ministre du Qatar l'a admis en 2017, il s'agissait d'une opération conjointe et coordonnée impliquant tous ces services de renseignement. En raison du nombre record de financiers publics et privés qui appuient cette campagne et des dizaines de milliers de moudjahidin anti-Assad qui ont été aidés directement ou indirectement par la CIA et ses alliés, je pense que cette opération clandestine pourrait être la plus massive de l'histoire de l'Agence. Cependant, je n'ai pas été en mesure de le déterminer avec certitude en raison du secret de cette guerre de l'ombre, qui entrave l'accès aux archives et limite considérablement le nombre de fuites dans la presse.

Manuel E. Yepe

Article original en espagnol : [Cómo apoyó LA CIA a los yihadistas en Siria](#), Rebelión, le 27 avril 2019

Traduit par Pascal, revu par Martha pour [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [rebellion.org](#)
Copyright © [Manuel E. Yepe](#), [rebellion.org](#), 2019

Articles Par : **[Manuel E. Yepe](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca